

Expérience pilote à la faculté des sciences infirmières de l'USJ

samedi, mai 23, 2009

La faculté des sciences infirmières de l'USJ vient de décerner le diplôme d'État français à quarante-deux de ses étudiantes, au cours d'une cérémonie placée sous le patronage de l'ambassadeur de France, André Parant, en présence du Pr René Chamussy s.j., recteur de l'USJ, et de Mme Claire Zablit, doyenne de la faculté des sciences infirmières et présidente de l'ordre des infirmiers et infirmières au Liban.

L'importance de l'événement a été soulignée d'emblée par le Pr René Chamussy s.j. qui a déclaré en ouverture l'importance de cette filière de formation et tout ce que l'USJ doit à la France.

Intervenant ensuite, la doyenne de la faculté des sciences infirmières, Claire Zablit, a affirmé :

« Notre faculté est la deuxième faculté des sciences infirmières dans le monde, après celle de l'Université de Montréal. Au Liban, elle se distingue de toutes les autres institutions du fait qu'elle délivre le diplôme d'État français en plus de la licence en sciences infirmières. Ce double diplôme a permis à nos sortants et sortantes de travailler en France à un moment où la situation au Liban était critique et où la sécurité faisait défaut. Occupant des postes de responsabilité, ces professionnels ont démontré encore une fois la volonté du peuple libanais de s'ouvrir à d'autres civilisations, de s'adapter à de nouvelles cultures et de se distinguer par ses compétences. Certains se sont établis en France alors que d'autres sont retournés armés de nouvelles performances investies dans les instituts de formation ou les établissements de santé afin de faire évoluer les soins infirmiers au Liban. »

« Le soutien de la France à notre faculté ne se limite pas à la formation initiale, a poursuivi Mme Zablit. Sa contribution à l'enseignement des soins spécialisés et à la formation supérieure a enrichi aussi bien la pratique que la recherche. Nos relations se basent aujourd'hui sur une étroite collaboration qui a pour finalité d'optimiser la pratique des soins infirmiers par le partage d'expériences, le transfert de connaissances et la création d'un réseau de ressources. »

« Cette collaboration est impérative pour que le système de formation et d'enseignement des sciences infirmières, selon l'accord de Bologne, se fasse dans les meilleures conditions », a-t-elle ajouté.

En clôture de cérémonie, Cynthia Abi Khalil, major de promotion, a relevé l'importance de ce diplôme qui, « venu tout droit de France, permettra aux nouvelles diplômées d'accéder à tous les champs de travail, partout au monde ».